

Chaque année au début du Carême, nous entendons ce récit des tentations de Jésus au désert : Jésus lui-même a connu la tentation, Il a voulu vivre l'expérience de la tentation, une expérience que nous connaissons tous. Et au début de ce Carême, nous sommes invités à regarder en face nos tentations : accepter de regarder notre part d'ombre, qui nous habite. Saint Paul le dit lui-même : « *je ne fais pas le bien que je voudrais faire, et je fais le mal que je ne voudrais pas faire* », je voudrais gouverner ma vie, mais je vois bien qu'il y a, en moi, des forces qui me dominent. Comment un malade pourrait-il guérir s'il ne reconnaît pas qu'il est malade ?

Certains peuvent se dire « *oh, la tentation, ça ne me concerne pas* », dans ce cas, ces personnes sont tellement soumises à leurs passions et à leurs pulsions, qu'elles n'ont même plus conscience que la tentation existe ; à moins qu'elles aient un certain âge, ou qu'elles soient dans un certain état qui fait qu'elles n'ont plus de tentation.

En tout cas, elle est partout la tentation. Et dans cette expérience que tout le monde fait, on observe toujours les mêmes phénomènes : à savoir que je vais commencer à oublier ce qu'il y a de mal dans l'acte que je vais poser, et puis je me donne des excuses, et puis j'oublie les conséquences de mes actes, et je m'arrange avec ma conscience, etc...

Pourtant, je sais que lorsque je laisse la tentation me dominer, je vais à un moment donné le regretter. Automatiquement, il va se passer quelque chose en moi et je vais avoir « *mauvaise conscience* », je vais culpabiliser, comme Adam et Eve après le péché originel, qui se cachent de honte. Face à la tentation, pendant une fraction de seconde, j'oublie tout, j'oublie les conséquences de mon acte. Et c'est pour cela que je pose mon acte ; car j'oublie mon passé, mon futur, j'oublie que j'ai déjà commis cette faute 10 fois, 100 fois, 1000 fois, et que, à chaque fois, je me suis dit : « *je ne recommencerai pas* ». Et pourtant, à chaque fois, comment se fait-il que je recommence ? C'est parce que, quand je suis tenté, je ne vois plus clair ; je ne vois que mon désir, mon shoot de dopamine, mon envie qui me domine ; la chair domine l'Esprit.

Mais il n'y a aucune honte à avoir des tentations, puisque Jésus lui-même a été tenté par Satan, qui lui a proposé tous les Royaumes de la terre et toutes les tentations du monde.... Mais Jésus a dit « non » !

D'ailleurs, Dieu veut que nous soyons tentés, pour que nous devenions plus forts et plus libres face aux tentations, et capables de les dominer. Car, sans tentations, il n'y a pas de vertus, ni capacité de résistance qui soit mise à l'épreuve, ni sainteté.

Au commencement Dieu dit à l'homme : « *domine sur toutes choses* », et l'homme s'est laissé dominer par la création, il en est devenu l'esclave. Il faut donc, d'une certaine manière, réapprendre à dire « non » dans une société où tout est facile, tout est à portée de main - on mange sans avoir faim, on consomme de la nourriture, des séries et des loisirs sans limite. Le Carême nous apprend à mettre des limites, à renoncer, à nous priver, pour reconquérir notre liberté.

Face aux tentations, les Pères de l'Eglise nous invitent à devenir comme de bons chefs d'armée : ^{1^{er}}ement fortifier la volonté de ses hommes, c'est pourquoi pendant le Carême, il est bon de jeûner (comme Jésus a jeûné pendant 40 jours dans le désert). N'attendez pas le vendredi saint pour vous dire « je vais jeûner » ! Prenez un engagement concret, car il n'y a pas de victoire dans le combat spirituel sans devenir un « homme fort » (en Dieu). Il faut se dire intérieurement : « je veux devenir un homme fort ! », et je prends tel engagement, quelque chose qui me coûte un peu. Attention, aujourd'hui c'est dimanche, c'est relâche – et vous avez le droit de déguster un bon repas à midi avec la famille et vos amis !

2^{èmement} pour être un bon chef d'armée, il faut être un bon stratège, identifier où se trouvent mes ennemis, c.à.d. mes faiblesses, mes fragilités. Par exemple je sais que, avec tel ami, je vais dire du mal, quand je sors de la messe, je cancaner... alors je pose un acte, je prends de la distance. Avec tel autre ami, ma consommation d'alcool va augmenter, je pose un acte, je me protège. Je sais que, lorsque je suis fatigué, ça ne sert à rien de rendre un service à quelqu'un parce que je suis tendu, et je risque de ne pas être dans la charité. Je sais que je suis faible devant mon ordinateur ou mon téléphone portable, surtout le soir, donc « pas d'écrans dans ma chambre ! ». Ainsi, le stratège apprend à se connaître.

Enfin 3^{èmement} la qualité du bon chef d'armée, c'est d'avoir de bonnes armes pour combattre, et dans le combat spirituel, la meilleure arme, c'est la prière et la Parole de Dieu. C'est ce que décrit Saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens, au chapitre 6, sur le combat spirituel. Au moment où je subis la tentation, je prends mon chapelet et je récite un *Je vous salue Marie*... parfois ça marche, parfois ça ne marche pas ; mais la prière est puissante, et le Seigneur a dit « *veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation* ».

Alors frères et sœurs, en ce début de Carême, n'ayons pas peur de regarder en face quelles sont nos tentations pour y faire face, et pour établir une stratégie. 1^{èrement} pratiquer le jeûne pour devenir un homme fort ; 2^{èmement} identifier ses fragilités pour se connaître et se protéger ; 3^{èmement} avoir recours aux meilleures armes que sont la prière et la méditation de la Parole de Dieu. Amen.